

Nathalie Lesselin donne le goût des langues aux enfants

Nathalie Lesselin, fondatrice et directrice de la start-up Kokoro lingua, a convaincu plus de 600'000 jeunes apprenants à travers le monde.



Plus de 12'000 écoles à travers le monde adoptent Kokoro lingua, la méthode scénarisée de l'entrepreneure. En revanche, l'école publique romande lui tourne le dos. Par Ghislaine Bloch

Dans une capsule vidéo, une fillette blonde de 7 ou 8 ans chante une comptine en anglais pour se présenter. Son accent est parfait. D'autres enfants anglophones natifs prennent le relais. Il s'agit de la leçon numéro 1 de cette méthode, lancée par Nathalie Lesselin, fondatrice et directrice de la start-up neuchâteloise Kokoro lingua. Au total, 350 vidéos de dix à quinze minutes chacune sont destinées aux écoles primaires. Elles ont pour originalité que les enseignants sont tous des enfants et qu'ils s'adressent à leurs pairs francophones du même âge.

KOKORO

ACCORD EN OUBÉKISTAN

«Les leçons sont proposées en anglais, en allemand, en espagnol, mais aussi en français», relève Nathalie Lesselin, jointe à Paris, par Zoom. Elle séjourne quelques jours dans la capitale française pour des échanges dans le cadre d'une collaboration avec le ministère ouzbek. «En octobre 2024, en marge du Sommet de la francophonie, nous avons signé un premier accord. Aujourd'hui, douze écoles maternelles pilotes, en Ouzbékistan, appliquent notre méthode.»

D'autres pays ont été séduits par la méthode de Kokoro lingua, à l'exemple du Japon, de l'Allemagne, de l'Italie ou des Maldives. «Nous avons conclu des partenariats avec plus d'une centaine d'écoles au Japon où le taux de réabonnement atteint 100%», se réjouit Nathalie Lesselin, qui a convaincu 12'000 classes à travers le monde et plus de 600'000 jeunes apprenants.

APPRENDRE AVEC ÉMOTION

Elle recommande de visionner chaque vidéo entre trois et cinq fois par semaine. Une nouvelle leçon est introduite tous les sept jours. «De nombreuses études démontrent du potentiel des enfants de moins de 8 ans à percevoir et reproduire différentes langues», explique la directrice de la start-up. Si ces capacités ne sont pas stimulées, elles finissent par régresser, rendant plus difficiles la perception et la prononciation des tonalités spécifiques à chaque langue. En un an, l'enfant assimile 250 mots et expressions courantes et les restitue avec une prononciation juste grâce à ses petits profs anglophones natifs. «Quand on apprend avec émotion, on retient beaucoup plus facilement. Les enfants grandissent et s'attachent à leurs enseignants, ce qui facilite l'apprentissage», constate Nathalie Lesselin, qui a développé son programme avec un comité pédagogique.

Qu'en est-il de la Suisse et des jeunes Romands qui peinent souvent à s'exprimer en anglais et surtout en allemand? La méthode est-elle intégrée en classe? Seules quelques écoles privées l'ont intégrée. «Dans le domaine public, en revanche, c'est plus compliqué. Il faut discuter avec chaque Canton séparément. J'ai tenté de collaborer avec deux cantons romands, mais on m'a répondu que l'instruction publique disposait déjà de toutes les ressources nécessaires», regrette Nathalie Lesselin, qui a inscrit ses propres enfants, aujourd'hui âgés de 15 et 17 ans, dans une école bilingue privée Montessori à Neuchâtel, pendant trois ans au tout début de leur scolarité.

«Nous avons conclu des partenariats avec plus d'une centaine d'écoles au Japon où le taux de réabonnement atteint 100%.»

Nathalie Lesselin
Fondatrice et directrice
de Kokoro lingua

Si l'accueil en Suisse reste nuancé, Kokoro lingua connaît un rayonnement international croissant. Médaille d'or au Concours Lépine, finaliste aux Bett Awards de Londres ou vainqueur aux GESS Awards de Dubaï, la start-up multiplie les collaborations à l'étranger. Soutenue par le Ministère français de l'éducation nationale, elle équipe 12'000 écoles en France et poursuit son expansion grâce à l'Alliance française et l'Institut français, deux associations qui ont pour mission de faire rayonner la francophonie à travers le monde.

Autofinancée et bénéficiaire, Kokoro lingua ne communique pas son chiffre d'affaires. Elle peut s'appuyer sur une équipe de six personnes ainsi que sur une équipe de 20 free-lances. À titre privé, plusieurs familles en Suisse et dans le monde ont choisi d'abonner leurs enfants à la plateforme pour un prix

de 135 francs par an. «Nous avons proposé des vidéos gratuitement à toutes les familles ukrainiennes arrivant en Suisse, afin de découvrir quelques mots de vocabulaire avant leur arrivée à l'école», note Nathalie Lesselin, qui a bénéficié d'un coup de pouce financier de l'entreprise neuchâteloise Felco.

UN PARCOURS CHEZ LVMH ET GUCCI

La directrice n'a jamais exercé dans l'enseignement même si, enfant, elle se souvient avoir joué à la maîtresse d'école avec ses doudous. Son parcours s'est construit dans le développement de produits à l'international, chez LVMH et Gucci notamment.

«J'ai grandi en Bretagne et, à 16 ans, j'ai été bouleversée par le roman japonais «Kokoro», qui signifie le cœur, l'âme et l'esprit. Un véritable choc culturel», se souvient-elle. Fascinée, elle décide d'économiser pour découvrir ce pays qui la captive. Elle rejoint l'Université Sophia à Tokyo pour apprendre le japonais de façon intensive pendant deux ans, puis intègre la maison de couture Kenzo. Après six ans au Japon, la maison de couture lui propose de rejoindre le groupe à Paris. Son compagnon, originaire de Normandie, la suit. Lorsqu'il est muté à Neuchâtel, c'est à son tour de l'accompagner. Elle intègre alors le département marketing de Gucci avant de rejoindre une start-up. Mais un événement inattendu bouleverse son parcours. Elle perd connaissance et, à la suite de sa chute, subit un double traumatisme crânien. Une longue rééducation l'amène à se passionner pour les neurosciences et à repenser sa vision du monde.

«J'ai reçu le cadeau d'une deuxième vie et j'avais envie d'en faire profiter ceux qui comptent beaucoup pour moi, à savoir les enfants», exprime celle qui voue une importance prépondérante à sa famille. ■